

Al-Hilla

La pluie a troué ma poche
Je ne sais d'où elle est tombée ni pourquoi elle a choisi ma poche
J'ai retiré la feuille de ma poche, la pluie avait effacé les mots
L'encre noire et fine a coulé avec les gouttes d'eau
Ses racines se sont ramifiées dans le sol
Chaque arbre est un mot, chaque oiseau un point en mouvement

Je me suis approché des arbres, ai touché la suie des incendies,
les restes de métal et de chair brûlée agglutinés
J'ai trouvé la tête des palmiers coupée et suspendue sur le rebord
des toits
Une femme pressée a dit à son mari :
Alors, l'as-tu ramassée ?
Ses larmes rampaient et les manteaux des passants s'envolaient

J'ai vu une femme fixer la tête de sa fille sur un petit tronc coupé
et lui donner le sein

J'ai vu un nuage blanc descendre dans la rue
Et se servir des cadavres pour humidifier les carcasses de voitures

Mazin Mamoor